

rapide, qualificatif que peut s'adjoindre *açpa*, cheval, aussi bien que *rud*, rivière, lorsque celle-ci descend par une pente rapide ; même en sanscrit *arvan* et *arvat*, védique *arban*, zend *aorvat*, grec *Ἀρβαν*, avec digamma *Ἀρβαν* sont des noms du cheval. Aussi cet élément a-t-il donné naissance à l'eau *arvande* « l'eau rapide », en zend *roud-ouroûând*, en pazend *urvânt-roud*, dans la langue du Boundehesch, par changement du *b* ou *v* en *g* et suppression de la flexion, *arg-roud* (1).

2° Persan moderne, *RUD*, rivière : *Zendeh-rud* pour *Zaïendeh-rud* « vivifiante rivière », la rivière d'Ispahan.

LYBIE OU AFRIQUE SEPTENTRIONALE

Numid. *Bagradas*, fleuve de la Lybie, dans l'ancienne Zeugitane, écrit *Μάγρα* chez Polybe (2), forme revenant, par le changement ordinaire de *ε* en *μ*, à *Βάγρα* pour *Βάγγρα* apocope de *Bagra-das* (3) aujourd'hui Medjerdah, du sanscrit *bhaga*, anc. perse *baga*, zend *bagha*, bienheureux, dieu, divin, et *raodha*, source, rivière « divine ou des dieux-rivière » : l'un des noms apportés par la race à peau blanche, aux yeux bleus, à chevelure blonde et quelquefois rousse, établie dans l'Afrique septentrionale, vers le xvi^e siècle avant notre ère, et connue des Egyptiens sous le nom de *Tamahu* ou *Tamehu* (4). Sortie, au rapport d'Hiempsal cité par Saluste, du rameau iranien, les Mèdes et les Perses (5), cette race avait construit le nom du

(1) Cf. turc *argh*, canal d'eau vive, où l'eau court.

(2) XV, 2.

(3) V. à ce sujet une note du Tite-Live, édit. Nisard, II, 786.

(4) M. E. Rougé, *Rev. archéol.*, 1867, pp. 14 et sq.

(5) « Medi, Persæ et Armenii, navibus in Africam transvecti, proximos nostro mari locos occupavere (*Jugurth.*, XXIII.)